

GENERAL DESCRIPTION OF THE TOBERMORY MAP SHEET AREA, 41H

The area covered by the Tobermory map sheet is in central Ontario and comprises parts of Parry Sound, Manitoulin, and Sudbury districts, and the northern tip of Bruce County.

There are two distinct physiographic regions. The limestone region of the Bruce Peninsula and Manitoulin Island is found in the west, and the Precambrian Shield is present in the east along the rugged shoreline of Georgian Bay.

The land area is weakly broken and rises gradually from west to east along the Shield region. The major topographic break of the Niagara Escarpment of the Bruce Peninsula rises from east to west. The bedrock is thinly covered by glacial till as a result of wave-washing by glacial Lake Algonquin. However, some deep overburden occurs near the shores of Manitou Lake, South Bay, and Manitowaning Bay. Organic soils have developed in the wetlands of the area.

The French, Pickerel, Key, Magnetawan, Naiscoot, and Shebeshekong are the main rivers of the area. Associated lakes, rivers, and streams form intricate drainage patterns, particularly in the Shield region. Manitou Lake on Manitoulin Island is the largest inland water body.

CLIMATE

Climatic differences are most marked between inland regions and those near large bodies of water. The mean annual growing season is 185 to 195 days. The mean temperature for July is 67° F and for January about 16° F. The mean annual precipitation is 33 inches. Snowfall varies from 80 to 112 inches.

ECOLOGY

The area lies within the Great Lakes - St. Lawrence Forest Region. Most of the land can support a variety of vegetation.

Tree species common the poorly drained sites are white elm (*Ulmus americana*), black ash (*Fraxinus nigra*), red maple (*Acer rubrum*), eastern white cedar (*Thuja occidentalis*), white spruce (*Picea glauca*) and balsam fir (*Abies balsamea*). Bog sites support tamarack (*Larix laricina*) and black spruce (*Picea mariana*).

Characteristic shrubs on the wet sites are willows (*Salix* spp.), alders (*Alnus* spp.), and dogwoods (*Cornus* spp.). Sweet gale (*Myrica gale*), leatherleaf (*Chamaedaphne calyculata*), and Labrador tea (*Ledum groenlandicum*) are common in bogs.

Common emergent plants in the shallow lakes, bays, beaver ponds, and marches of the area are cattails (*Typha* spp.), pickerelweed (*Pontederia cordata*), arrowheads (*Sagittaria* spp.), bulrushes (*Scirpus* spp.), sedges (*Carex* spp.), and rushes (*Juncus* spp.). Widespread submergent plant species are common coontail (*Ceratophyllum demersum*), Canada waterweed (*Anacharis canadensis*), bladderworts (*Utricularia* spp.), stoneworts (*Chara* spp. and *Nitella* spp.), pondweeds (*Potamogeton* spp.), and duckweeds (*Lemna* spp.).

LAND CLASSIFICATION FOR WATERFOWL

The Shield region has low capability for waterfowl production because of the shallowness of the granitic-derived soil, low soil moisture, low fertility, exposed bedrock, and man's destruction of habitat. Other limitations in the Shield region are rapid drainage and rapid flow of some streams.

The limestone region is more productive, but there are fewer wetland sites. Waterfowl production is extremely limited in the steep-sided, deep lakes because of the lack of suitable vegetation.

The small offshore islands generally have a lower capability for waterfowl production than the mainland regions because of small size, lack of vegetation for food and cover, and climatic exposure.

Ducks nest in the many beaver ponds of the area and, to a lesser extent, adjacent to marshy sections of lakes and sluggish backwater streams. Waterfowl in the area include the Mallard (*Anas platyrhynchos*), Black Duck (*Anas rubripes*), Ring-necked Duck (*Aythya collaris*), Blue-winged Teal (*Anas discors*), Wood Duck (*Aix sponsa*), and Hooded Merganser (*Lophodytes cucullatus*).

The waters adjacent to the offshore islands are used by migrating waterfowl in the spring and fall. Several thousand birds, especially diving ducks, use the area for resting and feeding.

Waterfowl hunting is limited in the area. Many of the more accessible beaver ponds, lakes, and marshes are used for hunting during the first few weeks of the waterfowl season. In late fall, the hunting capability for diving ducks is poor to fair in many locations along the eastern shore of Georgian Bay.

Capability classification by B. C. Johnson, Canadian Wildlife Service, 1973.

DESCRIPTION DU TERRITOIRE DE LA FEUILLE DE TOBERMORY-41H

Le territoire représenté sur la feuille de Tobermory est situé dans le centre de l'Ontario et comprend une partie des districts de Parry Sound, Manitoulin et Sudbury et la pointe septentrionale du comté de Bruce.

Il y a deux régions structurales distinctes: dans l'ouest, la région calcaire de la presqu'île Bruce et de l'île Manitoulin et, dans l'est, le long des rives accidentées de la baie Géorgienne, le Bouclier précambrien.

Le terrain est assez peu accidenté et s'élève graduellement de l'ouest vers l'est, le long de la région du Bouclier. La coupure topographique importante que représente l'escarpement du Niagara, sur la presqu'île Bruce, s'élève de l'est vers l'ouest. L'assise rocheuse est recouverte d'une mince couche de till glaciaire, déposé sous l'action des vagues du lac glaciaire Algonquin. On trouve toutefois des couches épaisses de dépôts près des rives du lac Manitou, de la baie Sud et de la baie Manitowaning. Des sols organiques se sont développés dans les mouillères du territoire.

Les rivières des Français, Pickerel, Key, Magnetawan, Naiscoot et Shebeshekong sont les principaux cours d'eau du territoire. Lacs et rivières s'associent pour former des réseaux au tracé complexe, surtout dans la région du Bouclier. Le lac Manitou, sur l'île Manitoulin, est la plus grande nappe d'eau intérieure.

CLIMAT

Les différences climatiques les plus marquées apparaissent entre les régions de l'intérieur et celles qui se trouvent à proximité de grandes nappes d'eau. La saison de végétation dure en moyenne de 185 à 195 jours.

La température moyenne est de 67° F en juillet et d'environ 16 en janvier. La précipitation annuelle moyenne est de 33 po. Il tombe de 80 à 112 po de neige.

ÉCOLOGIE

Le territoire appartient à la région de la forêt des Grands Lacs et du Saint-Laurent. La majorité des terres peuvent convenir à différents types de végétation.

Les essences communes sur les terrains mal drainés sont les suivantes: orme d'Amérique (*Ulmus americana*), frêne noir (*Fraxinus nigra*), érable rouge (*Acer rubrum*), thuya de l'Est (*Thuja occidentalis*), épinette blanche (*Picea glauca*) et sapin baumier (*Abies balsamea*). Dans les marécages croissent des mélèzes laricins (*Larix laricina*) et des épinettes noires (*Picea mariana*).

Dans les endroits humides, les arbrisseaux caractéristiques sont les saules (*Salix* spp.), les aunes (*Alnus* spp.) et les cornouillers (*Cornus* spp.). Le myrte bâtard (*Myrica gale*), le cassandre caliculé (*Chamaedaphne calyculata*) et le thé du Labrador (*Ledum groenlandicum*) sont des espèces communes dans les marécages.

Dans les lacs peu profonds, dans les baies, les étangs de castors et les marécages, les plantes émergentes les plus communes sont les typhas (*Typha* spp.), la potédérie cordée (*Pontederia cordata*), les sagittaires (*Sagittaria* spp.), les scirpes (*Scirpus* spp.), les carex (*Carex* spp.) et les joncs (*Juncus* spp.). Les espèces les plus répandues de plantes qui croissent sous l'eau sont la cornifle nageante (*Ceratophyllum demersum*), l'élodée du Canada (*Anacharis canadensis*), les utriculaires (*Utricularia* spp.) et les characées (*Chara* spp. et *Nitella* spp.), les potamots (*Potamogeton* spp.) et les lenticules (*Lemna* spp.).

POSSIBILITÉS POUR LA SAUVAGINE

La région du Bouclier présente de faibles possibilités pour la production de sauvagine par suite de la faible épaisseur des sols dérivés de matériaux granitiques, du manque d'humidité et de fertilité des sols, de la présence de roche à nu et de la destruction par l'homme de l'habitat naturel. Les autres facteurs limitatifs qui apparaissent dans la région du Bouclier sont l'entraînement trop rapide des eaux par ruissellement et la vitesse d'écoulement trop grande de certains cours d'eau.

La région calcaire est plus productive mais renferme moins de mouillères. La production de sauvagine est très limitée dans les lacs profonds aux rives escarpées à cause de l'absence de végétation appropriée.

Les petites îles du large ont habituellement un potentiel de production plus faible que celui de la terre ferme à cause de leurs faibles dimensions, de l'exposition et de l'absence de végétation servant à nourrir et à protéger les oiseaux.

Des canards nichent dans les nombreux étangs de castor du territoire et, dans une moindre mesure, à proximité des sections marécageuses des lacs et des bras de décharge aux eaux tranquilles. Les espèces présentes sur le territoire comprennent le canard mallard (*Anas platyrhynchos*), le canard noir (*Anas rubripes*), le morillon à collier (*Aythya collaris*), la sarcelle à ailes bleues (*Anas discors*), le canard huppé (*Aix sponsa*) et le bec-scie couronné (*Lophodytes cucullatus*).

Les eaux entourant les îles du large sont riches en oiseaux migrateurs au printemps et à l'automne. Plusieurs milliers d'oiseaux, et plus particulièrement des castors, des lacs et des marécages les plus faciles d'accès. Vers la fin de l'automne, les possibilités de chasse aux canards plongeurs sont bonnes ou satisfaisantes en de nombreux endroits situés le long des rives de la baie Géorgienne.

Classement des possibilités par B. C. Johnson, Service canadien de la faune, 1973.